

Notre vision du marché du 30 13/04/26

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

Mauvaise semaine pour le Pres Trump, l'affaire Epstein continue de lui coller aux doigts comme le sparadrap du Capitaine Haddock, le Pape Léon XIV le critique sans ménagement, son allié Israélien n'obtempère pas à ses injonctions d'arrêter la guerre au Liban, l'Iran refuse la reddition proposée et pour couronner le tout, son poulain V. Orban perd les élections en Hongrie. Dans un geste de désarroi absolu l'Amérique bloque à son tour le détroit d'Ormuz.

Le tapis de bombe n'a pas plus fait plier l'Iran que le napalm a vaincu les « Viet Congs » durant la guerre du Vietnam qui a conduit à la déroute de 1975. Sur le papier rien ni personne ne peut résister à la puissance de feu américaine sauf à occulter l'orgueil d'un peuple fut-il opprimé.

Personne à la lecture du New York Times ne peut comprendre la décision solitaire de Donald Trump d'entrer en guerre sur les conseils du 1er Ministre Israélien et contre l'avis de tous ses Ministres, ni pourquoi le congrès est tenu à l'écart de toutes les décisions qui engagent la nation.

Il va pourtant falloir sortir de ce borborygme car les droits de douane ont fait long feu et tous les Etats ont lié des alliances pour s'affranchir des diktats US. L'image de marque des USA dans le monde s'est considérablement dégradée et les bourses affirment leur réprobation.

Le dollar fluctue au gré des cessez le feu et autres rumeurs d'arrêt de la guerre. Les perspectives économiques s'assombrissent sur fond de hausse du prix du baril qui est pour le moment contenu mais qui risque de s'installer durablement au-dessus de 100\$ si les infrastructures établies dans le golfe persique sont durablement endommagées.

Il en va de même pour les intrants dont les cours ne cessent de progresser depuis le début de la guerre. La hausse vertigineuse des prix des engrais a un impact direct sur les agriculteurs du monde entier qui voient leurs prix de revient flamber. La tension sur toutes les matières premières agricoles est palpable et le coton ne fait pas exception à la règle.

Les cours connaissent une progression constante qui ne devrait pas se démentir dans les semaines à venir :

- La hausse des intrants, de l'électricité et des transports renchérissent les coûts de production.
- Les perspectives de consommation restent stables et la hausse des cours du pétrole renchérissent le synthétique
- La fermeture du détroit d'Ormuz limite l'approvisionnement en pétrole pour la production de fibres synthétiques et gêne les exportations de ces fibres depuis les pays du golfe.
- La hausse des prix du fret limite d'autant les exportations.
- La spéculation retourne sa position baissière et favorise l'attentisme
- La demande reste soutenue et le marché du filé reprend des couleurs.

...

Les derniers relevés de température des océans confirment un réchauffement ce qui présage la perspective d'un mécanisme El Nino qui pourrait affecter toutes les récoltes sur les deux hémisphères.

Il va maintenant falloir suivre la situation des récoltes par produit pour connaître dans un premier temps les surfaces réellement emblavées et les cultures semées

Le risque aujourd'hui réside dans deux aspects :

- L'impact que l'inflation va avoir sur la consommation des ménages notamment en produits textiles par essence non stratégiques
- La position longue de physique détenue par le négoce qui anticipe une augmentation brutale des cours depuis plusieurs mois.

Selon l'adage fameux qui veut que « l'on ne pisse pas contre le vent », nous restons raisonnablement optimiste quand aux perspectives à moyen terme de notre marché.

	07-avr	13-avr	Différence
K26	70,12	71,88	↑ 2,51%
N 26	72,39	74,18	↑ 2,47%
Z 26	73,94	75,87	↑ 2,61%
EURO/\$	1,1543	1,1699	↑ 1,35%
COTLOOK A index	80,75	84,25	↑ 4,33%

Our vision of the cotton market

13/04/26

It's been a rough week for President Trump: the Epstein scandal continues to stick to him like Captain Haddock's band-aid; Pope Leo XIV is criticizing him without mincing words; his Israeli ally isn't complying with his demands to stop the war in Lebanon; Iran is rejecting the proposed surrender; and to top it all off, his protégé V. Orban loses the election in Hungary. In a gesture of utter despair, America in turn blocks the Strait of Hormuz.

The carpet bombing did not break Iran any more than napalm defeated the "Viet Cong" during the Vietnam War, which led to the rout of 1975. On paper, nothing and no one can resist American firepower, except to overlook the pride of a people, even if they are oppressed.

No one reading the New York Times can understand Donald Trump's unilateral decision to go to war on the advice of the Israeli Prime Minister and against the counsel of all his own ministers, nor why Congress is being kept out of all decisions that bind the nation.

Yet we will have to extricate ourselves from this quagmire, for tariffs have fizzled out and all nations have forged alliances to free themselves from U.S. dictates. The U.S. brand image worldwide has deteriorated considerably, and the stock markets are voicing their disapproval.

The dollar fluctuates with every ceasefire and rumor of an end to the war. The economic outlook is darkening against a backdrop of rising oil prices, which are currently contained but risk settling permanently above \$100 if infrastructure in the Persian Gulf is permanently damaged.

The same applies to inputs, whose prices have been rising steadily since the start of the war. The skyrocketing cost of fertilizers is having a direct impact on farmers worldwide, who are seeing their production costs soar. The pressure on all agricultural commodities is palpable, and cotton is no exception.

Prices are rising steadily, a trend that is expected to continue in the coming weeks:

- Rising costs of inputs, electricity, and transportation are driving up production costs.
- Consumption outlook remains stable, and rising oil prices are driving up the cost of synthetics;
- The closure of the Strait of Hormuz is limiting oil supplies for synthetic fiber production and hindering exports of these fibers from Gulf countries;
- Rising freight costs are further limiting exports;
- Speculators are reversing their bearish stance and adopting a wait-and-see approach
- Demand remains strong, and the yarn market is picking up.
- ...

The latest ocean temperature readings confirm warming, which points to the possibility of an El Niño event that could affect all crops in both hemispheres.

We will now need to monitor the harvest situation by product to first determine the actual areas planted and the crops sown

The risk today lies in two aspects:

- The impact that inflation will have on household consumption, particularly of textile products, which are by nature non-strategic
- The physical long positions held by traders, who have been anticipating a sharp rise in prices for several months.

In keeping with the famous adage that "you don't piss against the wind," we remain reasonably optimistic about the medium-term outlook for our market.

	07-avr	13-avr	Différence
K26	70,12	71,88	↑ 2,51%
N 26	72,39	74,18	↑ 2,47%
Z 26	73,94	75,87	↑ 2,61%
EURO/\$	1,1543	1,1699	↑ 1,35%
COTLOOK A index	80,75	84,25	↑ 4,33%